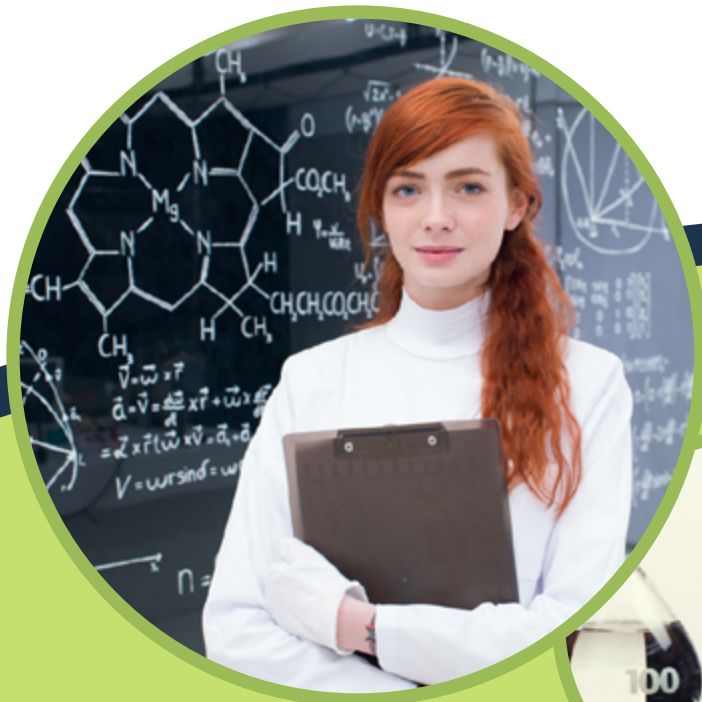


Foire aux questions sur le PISA 2015



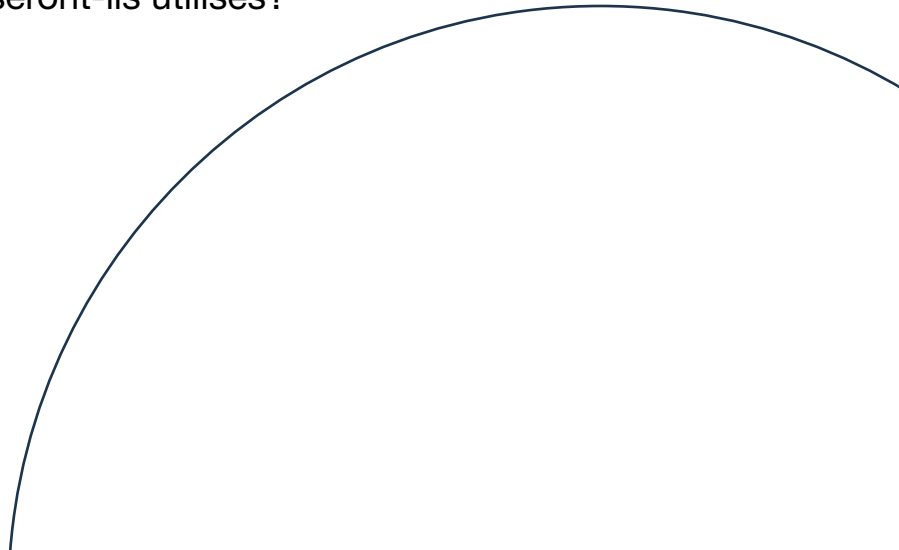
Gouvernement du Canada / Government of Canada



cmec

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) / Council of Ministers of Education, Canada

Foire aux questions sur le PISA 2015

- Qu'est-ce que le PISA?
 - Qu'est-ce que le PISA 2015?
 - Pourquoi le Canada participe-t-il au PISA?
 - Qui sont les partenaires canadiens du PISA?
 - Combien coûte le PISA?
 - Combien d'élèves ont participé au PISA 2015 au Canada?
 - Pourquoi la taille de l'échantillon du Canada est-elle beaucoup plus grande que celle de nombreux autres pays?
 - Quelle est la différence entre le rapport de l'OCDE et le rapport du Canada?
 - Quel est le cycle d'évaluation du PISA?
 - Comment le rendement des élèves entre pays, économies et provinces canadiennes peut-il être comparé?
 - Comment peut-on comparer les scores moyens?
 - Comment la culture scientifique a-t-elle été définie dans le PISA 2015?
 - Quels étaient les niveaux de rendement en sciences dans le PISA 2015?
 - Comment la compréhension de l'écrit et la culture mathématique ont-elles été définies dans le PISA 2015?
 - L'évaluation est-elle équitable pour les élèves du Canada?
 - Comment les résultats du PISA seront-ils utilisés?
- 

Qu'est-ce que le PISA?

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), qui a été administré pour la première fois en 2000, a été lancé en 1997 par l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE). Le PISA est une étude effectuée tous les trois ans portant sur les connaissances et les habiletés des élèves de 15 ans vers la fin de leur scolarité obligatoire. Le PISA fait appel à une expertise internationale de pointe pour élaborer des comparaisons valides entre les pays et les cultures et fournit des données internationales exhaustives dans trois domaines d'apprentissage de base, soit les sciences, la lecture et les mathématiques aux chercheuses et chercheurs du domaine de l'éducation, aux responsables de l'élaboration des politiques et au grand public.

À ce jour, des élèves représentant plus de 70 pays et économies ont participé à cette évaluation.



Qu'est-ce que le PISA 2015?

Le PISA 2015 est la sixième édition de l'évaluation de l'OCDE. En 2015, le domaine principal était les sciences, mais l'évaluation a également porté sur la lecture, les mathématiques, la résolution de problèmes dans le cadre d'un travail de groupe et la littératie financière. Environ 510 000 élèves dans 72 pays et économies ont participé au PISA 2015. L'évaluation, qui est informatisée, permet également de recueillir de l'information contextuelle par l'entremise de questionnaires remis aux élèves et aux directrices et directeurs d'école afin de connaître les facteurs liés à l'élève, à sa famille et à son école qui contribuent à expliquer les écarts de rendement. Des élèves de plusieurs provinces ont également répondu à des questions sur leur attitude à l'égard des métiers.

Pourquoi le Canada participe-t-il au PISA?

La participation du Canada au PISA vise à assurer que le rendement des élèves du Canada dans les domaines d'apprentissage de base des mathématiques, de la lecture et des sciences puisse être mesuré en comparaison avec celui des élèves de 72 autres pays des quatre coins du monde.

Les données recueillies dans le cadre du PISA fournissent non seulement une mesure comparable de la réussite, mais elles peuvent également être analysées plus en profondeur par les responsables de l'élaboration des politiques et les chercheuses et chercheurs afin de cerner les caractéristiques des systèmes d'éducation très performants.



Qui sont les partenaires canadiens du PISA?

Emploi et Développement social Canada (EDSC) et les 10 ministères de l'Éducation provinciaux, par l'entremise du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC], sont partenaires dans le cadre du PISA. Le rapport canadien a été produit par le CMEC et par EDSC.

Combien coûte le PISA?

À l'échelle internationale, le PISA est financé par des contributions des pays participants membres de l'OCDE. Au Canada, la plupart des coûts directs du PISA sont financés par EDSC, alors que les coûts indirects sont pris en charge par les provinces par l'entremise du CMEC. Pour les trois années du dernier cycle du PISA, les coûts directs se sont élevés à environ 2,2 millions de dollars par an.



Combien d'élèves ont participé au PISA 2015 au Canada?

Au Canada, environ 20 000 élèves provenant de quelque 900 écoles dans les 10 provinces ont pris part au PISA 2015. L'évaluation a été effectuée en anglais ou en français selon le système scolaire de la province. L'annexe du rapport canadien du PISA 2015 fait état du nombre total d'élèves par province ayant participé. À l'heure actuelle, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut ne participent pas au PISA, ni les élèves autochtones des écoles de bande.



Pourquoi la taille de l'échantillon du Canada est-elle beaucoup plus grande que celle de nombreux autres pays?

Les plus petits échantillons utilisés dans de nombreux pays fournissent des résultats qui ne sont valides qu'à l'échelle nationale. Au Canada, les politiques d'éducation sont élaborées et mises en œuvre à l'échelle provinciale et territoriale; par conséquent, un plus grand échantillon est requis pour obtenir des résultats statistiquement fiables au sein de chaque instance. En outre, le Canada a procédé à un suréchantillonnage des minorités de langue officielle dans sept provinces afin d'en apprendre davantage au sujet des habiletés de cette population.



Quelle est la différence entre le rapport de l'OCDE et le rapport du Canada?

Le rapport du PISA de l'OCDE est axé sur les résultats de chaque pays et région économique ayant choisi de participer à l'évaluation. Il fournit également des renseignements quantitatifs et qualitatifs détaillés sur les facteurs personnels et scolaires qui influencent le rendement des élèves.

Le rapport complémentaire du Canada paraît en même temps que le rapport

de l'OCDE et fournit de plus amples renseignements au sujet du rendement des élèves à l'échelon provincial et montre la comparaison des résultats entre les provinces canadiennes elles-mêmes ainsi qu'entre les autres pays et économies. Le rapport du Canada contient également les résultats du rendement des systèmes francophones et anglophones ainsi que les résultats selon le sexe.

Quel est le cycle d'évaluation du PISA?

Le PISA suit un cycle qui permet de comparer, au fil du temps, l'évolution des résultats dans les trois domaines d'apprentissage de base, soit la lecture, les mathématiques et les sciences. Ces données aident les pays et économies – de même que les provinces canadiennes – qui participent à l'évaluation à

comprendre comment le rendement de leurs systèmes d'éducation peut avoir changé au fil du temps. Depuis 2000, chaque évaluation du PISA a ciblé un domaine principal et deux domaines secondaires. Le domaine principal (en vert dans le tableau ci-dessous) change tous les trois ans.

2000	Lecture	Mathématiques	Sciences
2003	Lecture	Mathématiques	Sciences
2006	Lecture	Mathématiques	Sciences
2009	Lecture	Mathématiques	Sciences
2012	Lecture	Mathématiques	Sciences
2015	Lecture	Mathématiques	Sciences



Comme le tableau l'indique, les sciences étaient le domaine principal en 2015, pour une deuxième fois, et la lecture et les mathématiques étaient les domaines secondaires. De nombreuses provinces du Canada ont également participé aux deux domaines développementaux évalués dans le PISA 2015 : la résolution de problèmes dans le cadre d'un travail de groupe et la littératie financière. Le PISA 2019 correspondra au septième cycle du PISA, et la lecture sera le domaine principal. Les élèves du Canada devraient être évalués sur un domaine du développement additionnel : les compétences globales.

Comment le rendement des élèves entre pays, économies et provinces canadiennes peut-il être comparé?

Étant donné que les systèmes d'éducation et les programmes scolaires varient d'une instance à l'autre, la comparaison des résultats est une tâche complexe. Le PISA permet de comparer divers systèmes d'éducation en fonction d'un ensemble commun de points de référence en lecture, en mathématiques et en sciences. Ces points de référence ont été établis après de longues consultations avec les pays membres de l'OCDE qui participent à l'évaluation et avec les conseils de statisticiennes et statisticiens, psychométriciennes et psychométriciens et autres spécialistes de la pédagogie du monde entier. Ils reflètent en termes

généraux ce que des élèves de 15 ans devraient savoir et être capables de faire dans les trois domaines d'apprentissage de base pour être en mesure de faire face aux défis de la vie réelle.

En acceptant les points de référence communs élaborés dans le cadre du PISA pour évaluer le rendement des élèves, les provinces canadiennes, ainsi que les pays et économies membres de l'OCDE, sont en mesure de définir leur propre rendement par rapport aux autres participants au PISA, même s'ils ont des approches différentes en matière d'éducation.

Comment peut-on comparer les scores moyens?

Les scores étant basés sur des échantillons d'élèves de chaque pays et province, nous ne pouvons pas dire avec certitude qu'ils auraient été les mêmes si la totalité des élèves de 15 ans avait été soumise à l'évaluation. Un « intervalle de confiance » est un éventail de scores au sein duquel le score de la population scolaire a 95 p. 100 de chances de se situer, soit 19 fois sur 20.

Lors de la comparaison de deux pays ou de deux provinces, les deux scores

moyens ne peuvent être qualifiés de différents si les intervalles de confiance des deux scores moyens se chevauchent. Par exemple, les pays dont le rendement est à peu près au même niveau que le Canada ont un intervalle de confiance, pour le score moyen, qui chevauche l'intervalle de confiance du Canada. Un test statistique additionnel est également effectué afin de déterminer si l'écart est significatif entre les deux populations.

Comment la culture scientifique a-t-elle été définie dans le PISA 2015?

Dans le contexte du PISA, « sciences » est utilisé comme terme général pour la « culture scientifique », qui est définie comme la capacité de s'engager en qualité de citoyenne ou citoyen réfléchi à propos de problèmes à caractère scientifique qui touchent à des notions relatives à la science. Une personne pour qui le cheminement scientifique est familier est prête à s'engager dans des discours raisonnés sur les sciences et les technologies.

Pour les besoins de l'évaluation du PISA, le domaine des sciences est divisé en trois compétences (expliquer un

phénomène de façon scientifique, évaluer et formuler un problème scientifique et interpréter des données et des preuves de façon scientifique), deux types de connaissances (connaissance du contenu et connaissance des procédures/épistémiques) et trois domaines de connaissances en sciences (systèmes physiques, systèmes vivants et systèmes de la Terre et de l'espace). Le PISA 2015 a également évalué l'intérêt des élèves pour les sciences, leur conscience relativement aux questions scientifiques et environnementales et la valeur qu'ils accordent aux méthodes scientifiques.



Quels étaient les niveaux de rendement en sciences dans le PISA 2015?

Le rendement en sciences a été divisé en sept niveaux chacun représentant un ensemble de tâches de difficulté croissante, le niveau 6 étant le plus difficile et le niveau 1 (1a et 1b), le plus facile. L'OCDE considère le niveau 2 comme le niveau de compétence de base qui est requis pour pouvoir participer pleinement à la société. Un écart d'un niveau est considéré comme une différence importante dans le rendement des élèves.

Comment la compréhension de l'écrit et la culture mathématique ont-elles été définies dans le PISA 2015?

Dans le PISA 2015, la compréhension de l'écrit était définie comme la capacité d'un individu à comprendre et utiliser des textes écrits, mais aussi réfléchir à leur propos et s'y engager afin de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel, et de prendre une part active dans la société.

La culture mathématique était définie comme l'aptitude d'un individu à formuler, employer et interpréter des mathématiques dans un éventail

de contextes, soit de se livrer à un raisonnement mathématique et d'utiliser des concepts, procédures, faits et outils mathématiques pour décrire, expliquer et prévoir des phénomènes. Elle permet aux individus de comprendre le rôle que les mathématiques jouent dans le monde et de les aider à se comporter en citoyens constructifs, engagés et réfléchis, c'est-à-dire à poser des jugements et à prendre des décisions en toute connaissance de cause.

L'évaluation est-elle équitable pour les élèves du Canada?

La participation active du Canada au PISA permet de garantir que le caractère unique des systèmes d'éducation de notre pays est pris en compte. Les différences linguistiques, le milieu rural ou urbain dans lequel se situent les écoles et les influences culturelles sont des facteurs qui ont tous été considérés dans le cadre de la conception de l'évaluation. En outre, le cadre universel de chaque matière contient une philosophie qui a été convenue entre tous les pays et qui est fondée sur les dernières recherches pédagogiques.

Puisque les élèves du Canada ont répondu aux mêmes questions que les élèves des autres pays, on peut dire que l'évaluation est très équitable. Elle est également unique, car elle n'est liée à aucun programme d'études d'une province ou d'un autre pays ou économie participant mais est en fait une évaluation équitable des aptitudes des élèves à utiliser leurs habilités relatives à l'apprentissage pour résoudre des situations réelles.

Comment les résultats du PISA seront-ils utilisés?

Les résultats de l'évaluation seront utilisés par les ministères de l'Éducation des provinces et les chercheuses et chercheurs pour évaluer la qualité de nos systèmes d'éducation et éclairer l'élaboration des politiques.

L'OCDE prévoit produire d'autres rapports thématiques basés sur les données du PISA 2015 ayant trait au rendement ainsi que sur les résultats des questionnaires des élèves et des écoles. Le CMEC et ses partenaires du gouvernement fédéral analyseront aussi les données du PISA, et les provinces entreprendront des analyses en fonction de leurs propres circonstances éducationnelles.

